

Le 135 esquissé

Par Sophie Tapparel et Robert Frund
Corédactrice et corédacteur

Le dossier

Sotirov se base sur le travail d'enquête qu'il a réalisé auprès des membres de réseaux constitués autour d'enfants identifiés comme ayant des besoins éducatifs particuliers avant leur entrée à l'école, pour rendre visibles les enjeux qui entourent la participation des parents à ces réseaux. Il montre que les parents sont non seulement confrontés à l'obligation d'y participer, mais qu'ils ont aussi le devoir d'y participer en adoptant les attitudes attendues par les professionnel·le·s.

Rullac enjoint les travailleurs·ses sociales·aux à se mobiliser en faveur de la mise en œuvre de la participation des usager·ère·s aux dispositifs du travail social: les bénéficiaires et les professionnel·le·s du travail social étant alors considéré·e·s comme des acteurs·trices d'égale importance qui ont à coconstruire ces dispositifs. Dans ces dispositifs innovants, les expertises professionnel·le·s rencontrent les expertises d'usage et usagère en faveur de l'*empowerment* des usagers·ères.

Borel, au travers du témoignage qu'il livre sur sa pratique

de médecin pédiatre, invite à repenser la manière dont les professionnel·le·s partagent avec les parents le regard qu'ils et elles portent sur leur(s) enfant(s). Il rappelle quelques principes où il est question d'empathie, de décentration, de non-jugement, de sollicitude, de regards croisés, de coconstruction et de collaboration, sans oublier, pour terminer, le « bon sens ».

Kühni et Fracheboud s'intéressent au rapport que les éducateurs·trices ont avec les réseaux dans lesquels ils et elles sont inscrit·e·s en croisant leurs voix à la littérature consacrée. Les réseaux y sont vus tantôt comme des espaces de collaboration et de coconstruction, tantôt comme des espaces de confrontation, mais toujours comme des espaces où la proximité qu'ont les éducateurs·trices de l'enfance avec les parents est bénéfique pour chacun·e et où la finalité – l'enfant – devrait être en son centre.

Luginbuhl présente la mise en mouvement de travailleurs·ses sociales·aux suite à un changement politique majeur de la prise en charge des enfants dans le canton

de Neuchâtel. Cette mise en mouvement a débouché sur la constitution d'un collectif « Prends soin de mon doudou » et sur différentes actions visant la sensibilisation des citoyen·ne·s, la mobilisation des professionnel·le·s concerné·e·s et l'émergence d'une action collective.

Réagir & L'écrire

Note de la rédaction: Réagir et L'Écrire fait partie intégrante du Dossier, Sotirov et Rullac ayant été invités par la rédaction à réagir à leur article respectif.

Sotirov, après avoir lu Rullac, interroge la construction de la participation comme « bien en soi », en discutant sa part sombre. Il observe une résistance des professionnel·le·s à accorder à la parole et à la pratique des parents la même valeur qu'ils et elles accordent à leurs propres parole et pratique. Il envisage également le glissement de l'idéal d'*empowerment* vers la responsabilisation et le contrôle de soi (du côté des parents) et de l'autre (du côté des professionnel·le·s).

Rullac, après avoir lu Sotirov, revient sur l'injonction qui est faite aux parents de participer aux réseaux selon des critères édictés par les professionnel·le·s et invite ces derniers·ères à se décentrer de leurs propres normes pour recon-

naître celles des usagers·ères. Il suggère de mobiliser les outils de la Recherche Action Collaborative pour ouvrir, au sein même des dispositifs du travail social, des espaces collaboratifs où chacun·e est reconnu·e dans sa propre expertise.

Faire & Penser

Chabloz partage ses observations de psychomotricienne sur les capacités et les besoins des enfants accueillis dans les groupes « bébés » des institutions de la petite enfance et les réflexions qu'elle mène autour de l'aménagement de l'espace qui leur est dédié dans ses dimensions physique et sociale. Elle rappelle ainsi, le soulignant dans sa conclusion, que « l'espace est le troisième éducateur des enfants avec la famille et les professionnel·le·s ».

Dire & Lire

Fracheboud a lu *Savoir voir et faire voir* de Marianne Zogmal. Elle revisite cet ouvrage en mettant en évidence ce qu'un·e observateur·trice naïf·ve de la pratique professionnelle voit et ce que Zogmal, au travers des analyses minutieuses qu'elle fait des interactions entre éducateur·trice de l'enfance et enfants, fait voir de la complexité de cette même pratique professionnelle. ▲

▲ Kühni a lu le dernier livre de la trilogie de Cifali *Tenir parole* et partage la manière dont elle mobilise cet écrit pour sortir de la routine. Il y est alors question de mensonge, de vérité et de promesse, de paroles qui excluent et

de paroles qui incluent, d'autorité et de sentiment de culpabilité, le tout en articulation avec sa propre pratique professionnelle.

Sophie Tapparel et Robert Frund



Les branchés ferrés – Collectif CrrC

Faire ce que l'on dit et dire ce que l'on fait

Robert Frund et Sophie Tapparel
corédacteur et corédactrice

«Oui, mais...»

La participation des usagers et des usagères est une antienne lancinante du travail social, comme si l'on ne pouvait pas échapper à sa convocation dans les thèmes majeurs qui animent ses débats et ses réflexions année après année. Le fait d'évoquer depuis si longtemps cette participation semble signifier qu'elle n'est toujours pas advenue de manière satisfaisante. Si tel est le cas, une des difficultés de son application ne résiderait-elle pas dans la perspective d'égalité qu'implique la participation des usagers et des usagères ?

Lorsque la perspective égalitaire repose sur l'idée que les usagers et les usagères détiennent une expertise propre qui est certes très différente de celle des professionnel·le·s, mais qui n'en a pas moins autant de valeur, la posture égalitaire n'est pas évidente à trouver ni à tenir. Cela d'autant plus dans un contexte où l'expertise professionnelle veut justement se distinguer du savoir profane pour se légitimer. Cela crée un scepticisme, une réserve devant l'idée d'égalité, un senti-

ment que l'on nous mènerait en bateau avec de belles déclarations d'intention qui sont cependant irréalisables. *A contrario*, certain·e·s se veulent acteurs et actrices d'un avenir qui soit effectivement plus égalitaire, et l'ouvrage de la participation des usagers et des usagères est remis sur le métier dans ce sens, pour poursuivre la transformation de modalités relationnelles entre usagers et usagères et professionnel·le·s considérées comme insatisfaisantes. Ce qui est donc en jeu, c'est notamment la domination de l'expertise professionnelle et scientifique sur les expertises d'usage et usagère.

C'est en partie pour cela que, lorsqu'on parle de participation des usagers et des usagères dans le travail social, on s'entend souvent répondre : «Oui, mais...»

Un problème démocratique

La participation des usagers et des usagères dans les réseaux professionnels s'inscrit dans la question plus large de la participation citoyenne à la définition des modalités qui régulent le

N° 135
mai 2021

Impressum

Édité par l'Association de la Revue [petite] enfance
c/o Annelise Spack - Warnery 5, 1007 Lausanne

Comité de l'association

Mélanie Bonneton (éducatrice en IPE), Françoise Curchod (anc. directrice), Michelle Fracheboud (conseillère pédagogique), Marc Gillet (directeur d'IPE), Rose-Marie Grand, Gaëlle Mercier (directrice d'IPE), Annelise Spack (enseignante)

Comité de rédaction

Fabrice Bertrand (responsable de formation ESEDE), Cécile Borel (adjointe pédagogique en IPE), Michelle Fracheboud (conseillère pédagogique), Karina Kühni (éducatrice en IPE), Jacques Kühni, Gil Meyer (professeur honoraire HETSL | HES-SO), Claudia Mühlebach, Annelise Spack (enseignante), Sophie Uhlmann, Marianne Zogmal (collaboratrice scientifique, Université de Genève)

Rédaction

Robert Frund (professeur associé HETSL | HES-SO), Sophie Tapparel (docteure en psychologie, responsable de la filière Master of Arts HES-SO en travail social)
redaction.rpe@gmail.com

Administration, abonnements

Revue [petite] enfance
c/o Annelise Spack
Av. Warnery 5 - 1007 LAUSANNE
secretariatrpe@gmail.com

Secrétariat

Site internet Images

www.revuepetiteenfance.ch
Collectif *Critique rudimentaire* & *rudiments Critiques*, Bern

Mise en page Impression

Anne Kumpli - www.rectoverso.ch
media f sa - www.media-f.ch

Publié avec le soutien de la Haute école de
travail social et de la santé Lausanne
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale

Note de la rédaction:

Les articles signés n'engagent que leurs auteur·e·s. La présentation, les chapeaux d'articles et les intertitres sont de la rédaction. Nous souhaitons vivement la reproduction des textes parus dans cette revue, mais vous demandons d'en mentionner la source.

Sommaire

thème :

Participation des familles dans les réseaux professionnels : simulacre ou réalité ?

- 6|8 Le 135 esquissé
Sophie Tapparel et Robert Frund
9|14 Editorial
Robert Frund et Sophie Tapparel

Dossier

- 17|27 Les parents dans les réseaux, ce que « participer » veut dire
Alexandre Sotirov
28|36 Les expertises d'usage et usagères : quelles définitions pour quelle participation ?
Stéphane Rullac
37|43 Le nécessaire regard croisé sur le petit enfant et son développement
Bernard Borel
44|56 Des éducatrices et des réseaux
Michelle Fracheboud et Karina Kühni
57|65 Prends soin de mon doudou
Laura Luginbuhl

Réagir & l'Écrire

- 66|72 A l'ombre des intentions
Alexandre Sotirov
73|81 Réagir et l'écrire à l'article d'Alexandre Sotirov
Stéphane Rullac

Faire & Penser

- 82|91 L'espace aménagé en identifiant les besoins psychomoteurs des bébés
Sylvie Chabloz

Dire & Lire

- 92|99 Un livre qui donne à voir le travail des professionnelles de la petite enfance
Michelle Fracheboud
100|105 Affaire de dire
Karina Kühni